

Certification professionnelle des adultes

Se réinsérer en apprenant un nouveau métier

Bouchère-charcutière durant plus de vingt-cinq ans, Catherine Nicollier a dû se former comme employée de commerce à la suite de problèmes de santé

Zoé Schneider Office cantonal d'orientation scolaire et professionnelle

A la fin de sa scolarité obligatoire, alors âgée de 15 ans, Catherine Nicollier se lance dans un apprentissage de bouchère-charcutière, métier pour lequel elle a eu un coup de cœur. Une fois son CFC brillamment obtenu, elle est engagée par son entreprise formatrice et y exerce durant deux ans. Elle travaille ensuite une année en poissonnerie dans un autre établissement, puis deux ans dans un magasin de vente d'articles pour bébé, afin de connaître un peu de changement. Hasard de la vie, Catherine Nicollier revient à ses premières amours lorsqu'elle épouse le boucher-charcutier de son village. La jeune femme devient alors sa collaboratrice à la boucherie et le restera durant les dix-huit années suivantes.

En 2003, Catherine Nicollier développe une maladie chronique qui, au fil du temps, ne lui



Tout au long de sa formation, Catherine Nicollier a pu compter sur le soutien de sa formatrice, Pauline Gaugler (à g.), de ses collègues et de sa famille. OLIVIER ALLENSPACH

permet plus de travailler dans son domaine de prédilection. «Souffrant d'arthrite, je ne supportais pas le froid et les changements de température et ne pouvais plus rester debout toute la journée.» Après examen de son dossier, l'AI la déclare apte à une reconversion professionnelle et lui octroie des mesures de réadaptation dès le mois de mai 2012. S'ensuit un pro-

cessus relativement long visant à définir un projet de formation qui lui permette de maintenir son niveau de vie. Catherine Nicollier se tourne finalement vers une formation d'employée de commerce. Le délai étant trop court pour trouver une place d'apprentissage, elle suit des cours de remise à niveau, notamment en informatique, en comptabilité et en

allemand, dans le cadre des prestations de l'Orif (Organisation romande pour la formation et l'intégration professionnelle). «C'était indispensable: j'avais oublié toutes les bases!» En parallèle, elle envoie une vingtaine de dossiers de postulation et trouve rapidement une place pour la rentrée scolaire suivante, dans un hôpital de soins palliatifs.

«L'environnement de travail était parfaitement adapté à ma situation et répondait à mon intérêt pour les contacts sociaux.» L'accueil des patients, leur accompagnement jusqu'aux chambres ou encore le partage des repas avec les familles font partie intégrante de son apprentissage. «Je pouvais en outre être mobile et pas assise dans un bureau à longueur de

«L'environnement de travail était parfaitement adapté à ma situation et répondait à mon intérêt pour les contacts sociaux»

Catherine Nicollier
Secrétaire-réceptionniste

journée», souligne Catherine Nicollier. Son âge et son expérience de vie s'avèrent être des atouts qui lui permettent d'être rapidement autonome, notamment dans les relations avec les patients ou encore dans l'appréhension des situations de deuil. Sa maturité est aussi très appréciée par sa formatrice, qui a cru en elle dès le début.

En parallèle, Catherine Nicollier s'intègre parfaitement dans la classe professionnelle où elle suit

les cours théoriques: «C'était une superclasse, avec un petit effectif, et nous étions deux adultes dans la quarantaine.» Les trois années de formation ne sont cependant pas de tout repos pour Catherine Nicollier. «Malgré mes bons résultats aux cours professionnels et au grand désespoir de ma formatrice en entreprise, j'ai douté de mes capacités jusqu'à l'obtention de mon CFC! J'avais terriblement peur de l'échec car je me devais d'être un exemple pour mes deux enfants, alors en âge de se former. Je ne m'en suis rendu compte que par la suite, mais j'ai été dans une bulle pendant trois ans, focalisée sur ma formation. J'ai mis ma vie sociale entre parenthèses. Je n'ai aucun regret, mais si c'était à refaire, je me mettrais moins de pression personnelle.»

Engagement en CDI

Après l'obtention de son CFC, Catherine Nicollier a pu travailler encore six mois dans l'hôpital, dans le cadre du suivi de l'AI. A Noël 2016, à la suite d'une restructuration, un poste se libère. «Ma formatrice est devenue responsable du bénévolat. J'ai alors été engagée à son ancien poste, en tant que secrétaire-réceptionniste. Et c'est à mon tour de m'occuper de l'apprentie.»

